

Dépistage des cancers en France

Principaux enseignements sur le dépistage du cancer du sein

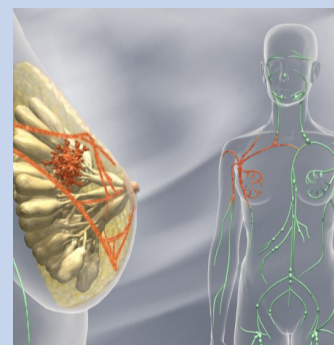
Agir pour favoriser la prévention et le diagnostic précoce des cancers

Si la découverte et le développement de nouveaux traitements sont une nécessité pour augmenter les chances de guérison, le diagnostic, à des stades plus précoces, reste le plus souvent un élément primordial du pronostic. C'est dans cet esprit que Roche, laboratoire leader en oncologie, a souhaité apporter sa contribution aux Plans Cancer avec le programme EDIFICE 'Etude sur le Dépistage des cancers et ses Facteurs de complianCE'

Débutées en 2005, les enquêtes EDIFICE sont renouvelées tous les 3 ans et s'intéressent aujourd'hui au dépistage de 5 cancers : sein, colorectal, prostate, col de l'utérus et poumon ; une enquête a été dédiée spécifiquement au mélanome en 2011. Depuis 10 ans, le programme EDIFICE-Roche a pour objectif de mettre à la disposition des acteurs concernés de nouvelles données permettant de mieux comprendre les comportements de la population face à la prévention et au dépistage afin de favoriser le diagnostic précoce des cancers et augmenter les chances de guérison.

Les enquêtes EDIFICE sont réalisées avec une méthodologie [1] quasi-inchangée depuis la première vague. Il s'agit d'enquêtes quantitatives téléphoniques réalisées par la société KantarHealth

auprès d'échantillons représentatifs de la population française âgée de 40 à 75 ans, en majorité sans antécédent de cancer. L'Observatoire EDIFICE-Roche a fait l'objet de plus de 60 communications dans les grands congrès internationaux de cancérologie et de plus de 30 publications dans des revues scientifiques à comité de lecture permettant de référencer ces données. Une communication sur cinq est relative au dépistage du cancer du sein. Début 2013, les enjeux du dépistage du cancer du sein ont été controversés dans les médias. Un focus spécifique a alors été réalisé, avec une enquête évaluant l'impact de cette controverse sur l'opinion des femmes et leur comportement vis-à-vis du dépistage [2].



Comité scientifique

La méthodologie [1] de travail des enquêtes EDIFICE est supervisée par un comité scientifique multidisciplinaire.

Oncologie médicale

- Pr Jean-Yves Blay, Lyon
- Pr Jean-François Morère, Villejuif
- Pr Xavier Pivot, Besançon

Epidémiologie / dépistage

- Pr François Eisinger, Marseille

Gastro-entérologie

- Dr Jérôme Viguier, Tours

Pneumologie et oncologie thoracique

- Pr Alexis B. Cortot, Lille
- Dr Sébastien Couraud, Lyon
- Dr Laurent Greillier, Marseille

Roche

- Christine Lhomel, Boulogne-Billancourt

Dépistage du cancer du sein : principaux enseignements EDIFICE

Références

- [1] Touboul C. *et al.* Large population survey: strengths and limits. Methodology of the Edifice survey. *Eur J Cancer Prev.* 2011;20(suppl 1):S5-7.
- [2] Pivot X. *et al.* Breast cancer screening controversy: too much or not enough? *Eur J Cancer Prev* 2015;24:S73-6.
- [3] Eisinger F. *et al.* Screening for breast cancer. Fear and reassurance : impact of the recent controversy. abstract 6563. *ESMO* 2014.
- [4] Pivot X. *et al.* Mammography utilization in women aged 40-49 years: the French EDIFICE survey *Eur J Cancer Prev.* 2011;20(Suppl 1):S16-S19.
- [5] Viguier J. *et al.* Cancer screening in France: reaching a plateau ? New edition of an iterative nationwide survey Abstract 1465. *ASCO* 2015
- [6] Morère J.-F. *et al.* Breast cancer screening in women aged 50-74 years: is there room for improvement? *Eur J Cancer Prev.* 2011;20(Suppl 1):S8-S12.
- [7] Morère J.-F. *et al.* Less cancer screening in the vulnerable population ? Results of the EDIFICE survey. *ESMO* 2015 (abstr 1101).

Une bonne connaissance des enjeux du dépistage chez les femmes de 50 à 74 ans

Les femmes de 50 à 74 ans sont invitées à réaliser tous les 2 ans une mammographie et un examen clinique chez un radiologue agréé dans le cadre du dépistage organisé au niveau national.

Globalement, les femmes interrogées de 40 à 75 ans ont une bonne connaissance des risques et bénéfices du dépistage du cancer du sein. Pour 38 % d'entre elles, le principal bénéfice est la découverte précoce de la tumeur [2].

Pour 74 % des femmes, le dépistage du cancer du sein rassure plus qu'il n'inquiète [3]

Il existe cependant une idée fautive, qu'un cancer dépisté plus tôt nécessitera moins de traitement, en particulier de chimiothérapie : les données EDIFICE 2013, ont montré que 77 % des femmes interrogées de 40 à 75 ans, pensaient qu'un cancer détecté précocement était traité localement seulement ; alors que 10% pensaient qu'une chimiothérapie était souvent réalisée [2].

Le taux de dépistage spontané ou individuel, réalisé hors du programme de dépistage organisé, est élevé chez les femmes de 45 à 49 ans : en 2011, 88 % d'entre elles déclaraient avoir déjà réalisé une mammographie [4].

Faible impact de la controverse sur les risques et bénéfices du dépistage

Seulement 17 % des femmes interrogées en 2013 s'en souvenaient et seulement 1 % des femmes interrogées déclaraient avoir l'intention de réaliser les examens de dépistage moins fréquemment. La controverse sur les risques et bénéfices de dépistage du cancer du sein n'a pas impacté la mobilisation des femmes en sa faveur [2].

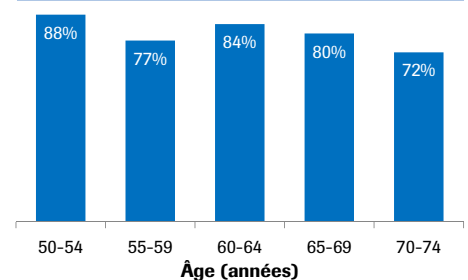
Une participation élevée des Françaises à l'examen par mammographie

La quasi totalité des femmes de 50 à 74 ans (97 %) interrogées déclaraient avoir réalisé au moins une mammographie dans leur vie [5]. Ce taux est stable depuis 2005 et indépendant des critères socio-démographiques. [5]

81 % des femmes déclaraient réaliser une mammographie tous les 2 ans conformément aux recommandations [5].

Impact de l'âge sur le suivi des recommandations de dépistage (une mammographie dans les 2 ans)

Fig. 1: Dépistage du cancer du sein par un examen dans les deux années en fonction de l'âge



Seules les femmes plus âgées, entre 65 et 74 ans, sont moins nombreuses à suivre ces recommandations (Fig. 1) [5, 6].

La précarité, facteur limitant la participation au dépistage ?

La dernière vague d'enquête, EDIFICE 4, révèle un impact de la précarité sur la fidélisation au dépistage du cancer du sein (réalisation d'une mammographie tous les deux ans) : 75,8 % des femmes précaires déclarent avoir réalisé une mammographie contre 84,8 % des femmes non précaires [7].

Par contre, le taux de femmes ayant réalisé au moins une mammographie dans leur vie n'est pas impacté par le niveau de précarité (96 % et 98 %, respectivement) [7].